

EDITO

Soiliance vient fêter l'arrivée du printemps par cette nouvelle newsletter.

Cette année 2018 rime avec activité. Fin 2017, j'ai eu la chance de faire connaissance avec un consultant **Stéphane Krebs**. Stéphane a le grand mérite d'avoir réussi à faire enregistrer au registre national de certifications professionnelles (RNCP) le métier de Technicien en massage bien-être. Une grande première !

DU CÔTÉ DU REGISTRE NATIONAL DES CERTIFICATIONS PROFESSIONNELLES

Il s'agit vraiment d'une performance car les domaines du bien-être et du développement personnel n'étaient jusqu'ici, comme vous le savez, pas en « odeur de sainteté » auprès des instances professionnelles françaises. Aujourd'hui les données changent, l'actualité est « avec nous » avec au niveau mondial, pour les 10 marchés de l'industrie du bien-être (du fitness au tourisme bien-être) quelques 10,6 % de croissance / an de 2013 à 2015 (alors que l'économie mondiale s'est

contractée de 3,6 %). Ce qui en fait un des marchés les plus résilients.

Cette première certification rentrée au RNCP nous laisse donc présager que les portes de la reconnaissance s'ouvrent enfin et qu'il est temps de se remettre à l'ouvrage et de travailler à nouveau pour obtenir la légitimité de notre certification de Praticien en relation d'aide par le Toucher-massage®. La difficulté (c'est ce qui nous avait été reproché lors de notre première demande de RNCP) se situe au niveau de la notion de « métier », la certification professionnelle valide un nouveau métier et non l'acquisition de compétences complémentaires soignantes. L'exercice consiste donc à faire apparaître que notre certification donne lieu à un véritable métier, avec la création de postes dédiés au niveau des centres hospitaliers, ou la possibilité d'exercer en libéral (interventions en maisons de retraite, maisons d'accueil spécialisés ou centres de soins).

La suite... >>>

UN MÉTIER, TROIS MISSIONS

Le métier que nous défendons revendique trois missions :

- Pratiquer des soins de bien-être auprès de personnes fragilisées, afin d'apporter du confort dans ce que l'âge, la maladie ou un handicap leur donne à vivre.
- Promouvoir une dynamique de compagnonnage avec les équipes de soins, sensibiliser les soignants, les guider dans l'utilisation d'un toucher relationnel, dans la pratique de soins de confort. Le (la) praticien (ne) doit être le (la) soignant (e) « ressource » pour la qualité d'accompagnement et le confort des patients.
- La dernière mission est la mise en place d'espaces ressources sous forme de pauses bien-être à destination des salariés. Au vu des actuelles conditions de travail qui ne cessent de faire l'actualité, nous espérons que cette dernière mission donnera un caractère d'urgence à la création de ce métier.

Stéphane, notre consultant et co-rédacteur du projet, est convaincu du bien fondé de l'enregistrement de cette certification, nous travaillons donc « d'arrache-pied » avec lui sur ce dossier. A cette fin, certains d'entre vous seront prochainement contactés - ou l'ont déjà été - pour remplir un questionnaire afin de connaître votre situation professionnelle et en fonction de votre activité, vous faire apparaître sur ce registre.

VOTRE SITUATION PROFESSIONNELLE

En tout état de cause : si vous avez développé une activité professionnelle qui met en avant votre pratique en Toucher-massage®, merci de nous joindre pour nous faire remonter ces informations qui sont essentielles pour nous.

Ce travail est finalement un travail collégial, merci d'être à votre niveau à nos côtés et d'agir pour la reconnaissance de notre savoir-faire.

Pour information, dans la présentation de ce métier, l'association Soiliance est référencée comme étant le réseau professionnel qui nous permet d'être reliés, de communiquer autour de la recherche et l'actualité dans le domaine du toucher et des soins de bien-être.

Nous croyons en cet avenir meilleur où les qualités humaines et relationnelles en lien avec la pratique du Toucher-massage®, participeront activement à la qualité de vie dans nos institutions de soins.

En vous remerciant tous et chacun d'appartenir à cette belle réalité.

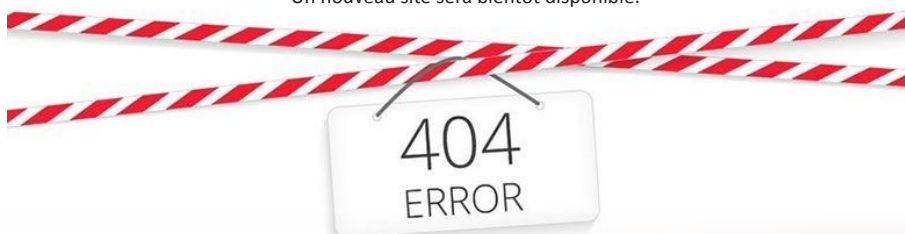
Soilancement vôtre.

Jacqueline THONET

Présidente de l'association Soiliance

www.soiliance.com

Le site de Soiliance n'est plus accessible actuellement...
Un nouveau site sera bientôt disponible.



Sorry, the page not found

CONGRÈS 2018

Un coeur entre les mains...
notre prochain grand
rendez-vous !

Vous le savez, cette année 2018 est aussi l'année de ce magnifique rendez-vous bisannuel.

Nous espérons qu'une fois encore ne manqueront pas les moments de partages et d'émotion avec les intervenants qui, chacun à leur façon, apporteront une pierre à l'édifice d'un « prendre soin relié à l'humanité du soignant et de la personne soignée ».

Michel Dupuis



Pour la première fois, nous aurons le plaisir d'accueillir Michel Dupuis, philosophe, qui au sein de l'association GEFERS travaille (aux côtés de Walter Hesbeen) à la promotion de la relation à l'humain dans les pratiques de service et de soin. Cette association vise à questionner les manières d'être, de faire et de dire afin d'évaluer leurs impacts sur

la relation de soin. Michel Dupuis est facile d'accès, plutôt rieur, bon enfant, il saura par le partage de ses connaissances nourrir notre nécessaire réflexion.

Christophe Pacific

Notre philosophe préféré, à savoir Christophe Pacific, sera aussi de la fête. Sa verve, sa poésie, son humour sur fond de son bel accent du sud ouest de la France, sauront comme à chaque fois nous relier à sa cause : faire preuve d'humanité dans le soin. Cette année, Christophe nous parlera plus précisément de son concept « la microscopie du soin », à savoir le détail du soin dans lequel peut se manifester toute l'humanité du soignant.



Sandra Meunier

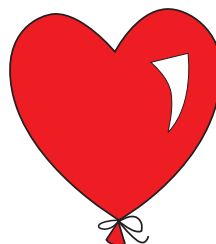
Et puis, parce que la joie et l'émotion doivent rester au centre de ces journées, nous sommes vraiment très heureux d'accueillir Sandra Meunier, que vous connaissez peut-être sous le nom de son Clown : Anabelle.

Sandra avec son talent, son savoir-faire auprès des personnes âgées comme auprès des personnes hospitalisées en unité de soins palliatifs, saura nous

convaincre qu'il y a toute sorte de façon d'accompagner, et que chaque soignant peut oser utiliser son ou ses talents pour aller à la rencontre de l'autre.



De nombreux témoignages, différents dans leur forme et leur contenu, les résultats d'une étude sur l'impact du Toucher-massage®, mais aussi les ateliers, les pauses massage offertes, les temps conviviaux... tous ces moments vous laisseront, nous en sommes sûrs, le meilleur des souvenirs !



L'ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

les effets analgésiques induits par le toucher

La revue *Proceedings of the National Academy of Sciences* (PNAS) a étudié les effets analgésiques induits par le toucher.

La solitude peut être pesante et avoir des effets sur la santé. Par exemple, une étude antérieure montre que la solitude aggrave les symptômes du rhume.

A l'inverse, une relation affective et amoureuse peut être bienfaisante, comme le pouvoir de l'odeur de notre partenaire qui aide à réduire le niveau de stress.

De la même sorte, la synchronisation des ondes cérébrales qui se produit lorsque nous tenons la main de notre partenaire est associée à la réduction de la douleur.

En effet, une nouvelle étude - publiée le 28 février 2018 dans la revue *Proceedings of the National Academy of Sciences* - réalisée par un chercheur spécialiste de la douleur, montre que lorsqu'un partenaire amoureux tient la main de son partenaire souffrant de douleurs, les ondes cérébrales se synchronisent et sa douleur diminue.

Main dans la main pour soulager la douleur.

Touchez la main d'un être cher lorsqu'il souffre. Non seulement votre respiration et votre fréquence cardiaque se synchroniseront, mais vos ondes cérébrales s'accorderont aussi.

Est-il besoin d'une étude pour reconnaître les bienfaits de la tendresse, de l'affection et de l'empathie ? Oui ! Il semblerait que pour certains humains, il soit nécessaire d'apprendre et de rappeler que nous ne sommes qu'à l'aube des connaissances sur nos réels pouvoirs et capacités. De plus, si la recherche peut permettre de trouver de nouvelles thérapies non médicamenteuses, c'est tant mieux.

Cette étude, menée par des chercheurs de l'Université du Colorado Boulder (États-Unis) et de l'Université de Haïfa (Israël), a également montré que plus un partenaire réconfortant éprouve de l'empathie pour un partenaire souffrant de douleurs, plus ses ondes cérébrales se synchronisent. Et plus ces ondes cérébrales se synchronisent, plus la douleur disparaît.

Le pouvoir de l'empathie et du contact humain contre la douleur

Les humains ont développé de nombreuses façons de communiquer dans le monde moderne et nous avons moins d'interactions physiques. Cette étude illustre la puissance et l'importance du contact humain.

Dans la communication entre les humains, la synchronie s'est révélée être un mécanisme fondamental reposant sur des réseaux sensori-moteurs de très bas niveau, induisant la synchronisation des ondes cérébrales à partir des capacités sensorielles (vision, audition ou toucher).



L'étude est la dernière d'un nombre croissant de recherches explorant un phénomène connu sous le nom de « synchronisation interpersonnelle », dans lequel les gens reflètent physiologiquement les personnes avec lesquelles ils sont.

Elle est la première étude à s'intéresser à la synchronisation des ondes cérébrales dans le contexte de la douleur. Elle offre un nouvel aperçu du rôle que peut jouer la synchronisation des ondes cérébrales dans l'analgésie induite par le toucher ou le toucher thérapeutique.

Peut-on vraiment diminuer la douleur grâce au toucher ?

Les chercheurs ont recruté 22 couples hétérosexuels âgés de 23 à 32 ans qui étaient ensemble depuis au moins un an et les ont soumis à plusieurs scénarios de deux minutes pendant que des casques d'électroencéphalographie (EEG) mesuraient leur activité cérébrale.

Les scénarios étaient : assis ensemble sans toucher son partenaire ; assis ensemble en se tenant par la main ; et assis dans des chambres séparées. Puis ils ont répété les scénarios en soumettant à chaque femme des couples participants, une légère douleur sur son bras.

Le simple fait d'être en présence l'un de l'autre, avec ou sans contact, était associé à une certaine synchronicité des ondes cérébrales dans la bande alpha mu, qui est une longueur d'onde associée à une attention focalisée dans le rythme cérébral. Si les partenaires se tenaient la main pendant que la partenaire souffrait, la synchronisation des ondes cérébrales augmentait.

Les chercheurs ont également constaté que lorsqu'elle souffrait et ne pouvait pas être touchée, le couplage des ondes cérébrales diminuait. Cela correspondait aux résultats d'un article publié précédemment lors de la même expérience qui a révélé que la fréquence cardiaque et la synchronisation respiratoire avaient disparu lorsque le participant à l'étude ne pouvait pas tenir la main de leur partenaire pour soulager la douleur. Il semble que la douleur interrompt totalement cette synchronisation interpersonnelle entre les couples et que le toucher la ramène, précise l'étude.

Le toucher empathique peut faire en sorte que la personne se sente comprise, ce qui, selon des études antérieures, pourrait activer des mécanismes de récompense antalgiques dans le cerveau.

Source : « *Brain-to-brain coupling during handholding is associated with pain reduction* », *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 2018.



LA TENDRESSE DANS LES SOINS

Nouveau numéro de la revue
Santé Mentale

Ce mois de janvier nous avons eu la grande joie de découvrir le numéro de santé mentale pratiquement entièrement consacré à la place et l'impact de la tendresse en institution. Pas moins de 11 articles orientés vers les soins en santé mentale, mais le contenu de ces articles trouvent leur place tout aussi bien auprès des personnes âgées, que dans le soin d'une façon générale.



Parmi les articles qui nous ont le plus émus : « **Les mots fragiles du prendre soin** » de Walter Hesbeen, qui nous dit que la sensibilité, la générosité, la délicatesse et l'humilité sont les valeurs du prendre soin qui font le lit de la tendresse. Au-delà de l'aspect technique du métier de soignant, ces quatre qualités humaines sont indispensables pour définir le prendre soin, ils apportent un « supplément d'âme » à la relation de soin et contribuent à imprégner le prendre soin d'une saveur qui peut insuffler plus d'humain dans le quotidien de la pratique des soins. L'autorisation que l'on se donne de les utiliser exprime le mieux la nature profonde du métier de soignant.

Petite philosophie de la tendresse dans les soins

L'article « **Petite philosophie de la tendresse dans les soins** » de notre bien aimé Christophe Pacific, ne pourra pas vous laisser indifférent. Pour Christophe, la tendresse procède d'une éthique de la sollicitude, dans la relation de soin, elle est la continuité du constat de la vulnérabilité et porte un message

d'espoir, d'accompagnement et de consolation. La tendresse fait partie de ces concepts rassurants qui réconcilient le corps et l'esprit. Ce sentiment permet de montrer au patient que le soignant est prêt de lui, au présent. La tendresse, c'est le passage à l'acte du souci de l'autre. Alors il est temps aujourd'hui, dans nos institutions où les professionnels de santé sont sous tension, d'accepter l'idée que l'empathie émotionnelle ne peut être séparée de l'empathie cognitive et que les soignants sont exposés aux émotions de la même façon que les mineurs le sont à la poussière de charbon.

Et puis, parmi tous les autres articles tout aussi intéressants, une mention spéciale à Corinne Schaub, certifiée en praticienne en Toucher-massage®, aujourd'hui professeure à la Haute Ecole Supérieure de Santé du Canton de Vaud (Suisse), qui écrit un très bel article : « **Les effets apaisants du massage des mains** ». Cet article s'appuie sur une recherche effectuée dans une unité d'hospitalisation de psychiatrie de l'âge avancé, cette étude montre que le massage des mains effectué contribue à diminuer le niveau de stress et d'agitation de ces personnes âgées souffrant de démence. L'étude montre aussi les effets bénéfiques de ce temps de massage pour les soignants. Dans les références citées par Corinne on y retrouve notre non-moins bien-aimé Pascal Prayez avec le processus du « **cycle du toucher** » qui décrit en 4 étapes la rencontre tactile dans les soins.

Un grand merci Corinne, au plaisir de t'accueillir sur un de nos prochains congrès !

Nous ne pouvons que vous recommander la lecture de ce dossier spécial, il est facile à commander sur le site de ce magazine : <http://www.santementale.fr/>

200 PERSONNES !

Partenariat avec la Ligue contre le cancer.

Grâce au partenariat avec la Ligue contre le cancer, en ce début de l'année 2018, nous avons eu la joie de passer la barre des 200 personnes qui ont pu, en Côte-d'Or, bénéficier des séances de massage bien-être offertes par Soiliance.



TÉMOIGNAGE

Le Foyer Saint François à Namur (Belgique), par Sandrine Hontarrède.

Je suis bien plus ancrée dans la vie en accompagnant des personnes qui s'en vont, qui vivent leurs derniers mois, leurs dernières semaines, leurs dernières heures, minutes... qui se meurent. Oui, et pour cela, le Foyer Saint François a tout pour que la vie soit au centre de tout et tous (patients, familles, proches, soignants, bénévoles).

Les bénévoles se coupent en quatre pour le bien-être des patients : soins socio-esthétique, massage, maquillage, bigoudis, aromathérapie... Ils n'ont pas d'attente, ils ont une offre... l'offre de prendre un temps certain avec les patients. Toujours dans la bonne humeur, le plaisir de mettre leurs énergies en commun, de développer des compétences nouvelles, de rencontrer, d'informer, de solliciter...

Je pense que tous ensemble (bénévoles et soignants), ils montrent que la mort fait partie de la vie, que parler de la mort ne la provoque pas et que si leur travail est difficile et éprouvant à certains moments, il est possible, parce qu'ils ont l'enthousiasme et la certitude d'œuvrer à un projet plus grand qu'EUX.

Un point fort, essentiel et marquant au Foyer : faire confiance à la vie, faire confiance aux autres, aux capacités de chacun. Il y a une place pour tous, quand on prend le temps et le soin de laisser une place ouverte à tout ce qui peut advenir avec respect et sans jugement.

Peut-être qu'un des fils conducteurs des Soins Palliatifs, c'est l'humilité ! Et quelle humilité se dégage de ce Foyer. Bénévoles, administratifs, médecins, cadre, kiné et soignants se côtoient tous avec enthousiasme aux besoins du Foyer. Ils sont nombreux : environ 100 pour une trentaine de soignants. Une majorité d'entre eux est engagée dans l'accompagnement des patients, d'autres assurent l'accueil, le suivi de deuil, l'accompagnement spirituel, le gouter des familles, la décoration florale, l'entretien du jardin et les abords, le service de table, la couture... Ils sont partout à la fois pour qu'au-delà du Foyer, ce soit une maison pour vivre...et penser.

Ce qui m'a interpellée au départ et m'a énormément confortée en étant auprès d'eux, c'est la conviction que la vie a du sens jusqu'au bout.

Quand j'étais au foyer, j'étais dans le moment présent, cela me permettait d'aller à l'essentiel en toute sérénité et dans le calme. Oui, il existe un calme exceptionnel, non définissable, car tous les sens sont attirés par des odeurs (fleurs, café, gâteaux, pain grillé, diffusion d'huile essentielle), des tableaux, des couleurs, des fleurs, de la musique... bref des choses de la



Situé dans un cadre agréable, le Foyer est organisé pour que le malade et la famille se sentent chez eux, dans une ambiance chaleureuse, avec la sécurité de la présence d'une équipe soignante compétente et attentive. L'unité résidentielle comprend 10 lits.

Le Foyer Saint-François accueille des patients gravement atteints dans leur santé, ayant épuisé toutes les possibilités de guérison et dont l'état nécessite des soins et un accompagnement adaptés.

Les soins sont axés sur la personne et pas uniquement sur la maladie, afin de permettre au patient de retrouver un certain équilibre physique et émotionnel, une image de soi plus positive et le courage nécessaire pour affronter la maladie et son évolution.

vie. Le Foyer est au bout d'un chemin et après il n'y a plus rien si ce n'est de la verdure alors... pas de bruit de voiture, mais les bruits de la nature. On dirait qu'ils ont une consistance différente ici...

La manière dont les personnes travaillent ici est très contrastée par rapport aux USP en France (en tout cas pour les USP où j'ai pu travailler !). Il y a beaucoup de gens qui m'ont marqué dans ce foyer, aussi bien bénévoles que soignants.

L'essentiel ici, c'est l'envie d'être près des gens, de rencontrer la personne. Et cette rencontre va au-delà des soins, qu'il est très important de bien faire, mais qui sont souvent, aussi, une sorte de prétexte.

C'est un véritable concentré de vie. L'essentiel ici, c'est l'envie d'être près des gens, de rencontrer la personne. Et cette rencontre va au-delà des soins, qu'il est très important de bien faire mais qui sont souvent, aussi, une sorte de prétexte. Le peu qui se dit parfois, un regard, pas grand-chose, c'est cette petite chose-là qui alimente l'essentiel de ma prise en soins. Cela nourrit. Certes, j'apporte, mais il y a un tel échange...

S'il n'y avait pas ça, je ne serais plus dans les services et les soins, c'est clair. C'est cela qui me fait rester encore sur le terrain et le Foyer m'a conforté dans ce possible là, toujours envisageable malgré les aléas politiques/sociétales en France. Car oui, ce n'est pas toujours comme j'aimerais mais bon... la réalité est bien différente des beaux livres traitant des soins palliatifs. Il n'est pas anodin d'accompagner des personnes au seuil de leur fin de vie. Tout n'est pas toujours facile, mais il y a malgré tout ce petit quelque chose d'extraordinaire qui fait

que je continue à revenir dans les services, la RENCONTRE.

Le foyer m'a renvoyé à quel point ces rencontres étaient riches d'enseignement sur le sens de la vie pour tout un chacun, sur la faculté, les ressources de l'humain face à ses derniers moments de vie... comme j'aime à dire en formation et parfois auprès de certains patients « les patients sont des maîtres à penser pour moi ».

C'est un véritable chemin d'humilité que de venir découvrir ce bel endroit. Et je me dois de rester vraiment humble et vigilante, à toujours laisser le patient au centre de sa prise en soin. Ne pas tomber dans les ornières des « soins qui savent » où j'essaie de ne pas glisser... mais où il peut m'arriver de basculer car simplement humaine.

La souffrance des soignants existe bel et bien, comment la gérer ?... Au foyer Saint François, les émotions se partagent à tout moment dans la journée, mais aussi lors de groupes de parole organisés à la fois pour les bénévoles comme pour les soignants. Leur force c'est le PARTAGE des compétences des uns et des autres, le RESPECT du travail des uns et des autres... Les choses se disent avec respect et non jugement et ça c'est une vraie force. Chacun est à sa place et tous restent centrés sur une seule et même chose : le prendre soin du patient/famille/proches. C'est à travers des gestes, et moins les paroles qu'on doit pouvoir accompagner, rencontrer, partager, témoigner. C'est cela le Foyer Saint François.

Je dirais que l'accompagnement bénévole au Foyer est un témoin de la société. Il établit un lien de solidarité avec la personne qu'il accompagne et sa famille. Accompagner, c'est s'engager comme être humain envers un autre être humain.

Le mot **ENGAGEMENT** est précieux à mes yeux, à la mode « belge » c'est savoir le faire en toute simplicité, modestie, humilité !

S'engager à accompagner, à soulager, à apaiser, à consoler... avec douceur, tendresse, amour... Voilà à quoi j'aspire et voilà ce que j'ai trouvé au foyer St François de Namur !

Enfin, ce qui m'a également beaucoup touchée et émue : la foi que tous ces bénévoles et soignants ont en eux, entre eux et autour d'eux. La religion est là mais tapis dans l'ombre, ce que j'ai éprouvé à leur contact, c'est leur foi en l'humain. Quelle rencontre, quelle légèreté d'être avec toujours cette envie, cette humilité, cet engagement au service de celui qui en a besoin à un moment de sa vie.

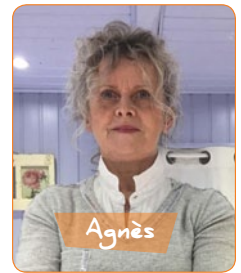
Sandrine Hontarrède,
formatrice IFJS,
infirmière DE.





PORTRAIT DE PRATICIENNE

Agnès Régnier



Agnès fait partie de l'association Soilience et du réseau Bien-être et compagnie, lors d'une de nos dernières rencontres, nous avons été très émues par ses témoignages. L'idée est alors née de l'inviter à notre congrès afin qu'elle puisse partager son expérience. Pour vous, Agnès a bien voulu répondre à quelques unes de nos questions.

Agnès, pourquoi as-tu choisi de travailler en soins palliatifs ?

J'ai choisi de travailler en soins palliatifs après être passée de la réanimation à la psychiatrie, des soins intensifs à la gériatrie. Et puis, au cours de différentes formations dont une en soins palliatifs, j'ai découvert une nouvelle approche et, de là, ma vision du métier de soignante a changé.

En partant du savoir, du savoir-faire, j'ai découvert le savoir-être et par la suite le savoir « devenir ».

J'ai pris conscience que chaque personne est unique dans sa trajectoire de vie, qui évolue, change. Je m'implique avec respect et éthique en considérant la personne avec sa propre histoire et l'accompagne dans ce bout de chemin de retour à l'équilibre.

Je suis infirmière, mais à ce jour je ne me considère plus comme une soignante « Soi-niante », ni comme une « infirmier-hier » qui sait et qui soigne, mais comme une personne qui accompagne, en acceptant de déposer son « pouvoir » de soignante, et de là, permettre à la personne de reprendre « sa vie en main ». D'aider cette personne, à aller vers l'essentiel, à explorer ses propres ressources, je ne la vois donc plus comme une personne soignée (Soi-niée), mais comme une personne qui devient actrice de sa vie... Je m'appuie entre autre sur une philosophie qui considère la personne comme un être humain en devenir « l'être humain devenant » (la philosophie de Rosemarie Rizzo Parse)

C'est avant tout une relation d'accompagnement, en étant à l'écoute de la personne en la considérant comme unique, indivisible, vivant de paradoxe en paradoxe, et pleine de ressources.

C'est voir, accepter et respecter la personne dans sa globalité et sa singularité, sans jugement de valeur, c'est l'accompagner dans un cheminement de développement spirituel dans l'objectif de lui permettre de devenir ou re-devenir actrice de sa vie.

Mais c'est aussi être dans le ressenti, par le Toucher-massage®, le toucher intuitif, toucher énergétique, tout en lui permettant de re-sentir son corps et de laisser aller ses émotions, ses mots et ses maux...

Le toucher en soins palliatifs est une magnifique porte d'entrée, il me permet d'aller à l'essentiel, car la personne va s'ouvrir et oser parler de sa finitude et, de là, je vais accepter d'être témoin de ce qui va se passer, de ce que la personne va vivre...

Que t'a apporté la formation de Toucher-massage® dans ton métier ?

La formation de Toucher-massage® m'a apporté une nouvelle approche vis-à-vis des personnes. Une approche humaniste où je me rends compte que le toucher n'est pas si anodin, mais qu'au contraire il est un des sens le plus important (avec l'olfaction peut être) pour toucher l'Âme de la personne.

Il peut être libérateur et révélateur selon l'intention du masseur qui donne sans rien attendre en retour si ce n'est de un « Amour inconditionnel ».

Il permet à la personne un « éveil » de ses besoins, de ces ressentis, de ces émotions...

Que t'a apporté « personnellement » cette formation de Toucher-massage® ?

Je dirais : un nouveau souffle de vie, une nouvelle vision de l'être humain, dans ses joies, ses peines et ses faiblesses.

Cette formation m'a ouvert des portes dans la communication, la relation et l'authenticité.

Elle m'a permis d'entrer en lien avec l'être humain dans son « entièreté », et d'être témoin de nombreux messages déposés face à la peur de la maladie, de la souffrance, de l'approche de la mort, face à la culpabilité de l'abandon de ses enfants, famille, proche...

Elle m'a permis d'être un pont avec les personnes en grande souffrance, en fin de vie et leur proche.

Elle m'a permis de vivre avec la personne massée une grande tendresse... quelque chose qu'il me convient d'appeler un « Amour inconditionnel », surtout lorsque la vie s'enfuie, lors des grandes souffrances physiques ou psychologiques, lors de la peur qu'engendrent la rencontre de la mort et de l'après...

Elle m'a permis d'accompagner la personne dans la globalité de son être.

Enfin, elle m'a permis d'ouvrir mon cœur, d'accueillir l'Amour et de l'exprimer.

Quand une étudiante IDE ou AS te parle de la formation de son intérêt : que mets-tu en avant

L'intérêt le plus important que je mettrais en avant, concernant la pratique du Toucher-massage®, serait de pouvoir créer ou recréer le lien, d'offrir à la personne la possibilité de libérer ses émotions de toutes les façons possibles et de l'aider à se réappropriera son corps.

Et pour tes collègues, quel est l'impact de ce que tu fais, quels sont leurs retours ?

Pour mes collègues, ce qui me touche le plus, c'est qu'à leur tour elles se prennent au jeu de masser les personnes quand elles voient le résultat, c'est-à-dire le plaisir et le confort que l'on peut apporter.

Je pense par exemple aux personnes peu touchées parce qu'elles sont âgées, ou les personnes atteintes d'une maladie grave, en grande souffrance. Et puis aussi cette sérénité, cet apaisement qu'un massage doux peut procurer à une personne en fin de vie, quand les mots ont moins de poids, moins de sens que le toucher et le regard...

En conclusion Agnès, quel message souhaites-tu faire passer lors de notre prochain congrès où tu vas intervenir ?

Je raconterai par quelques beaux témoignages comment je suis amenée à vivre des moments extraordinaires durant mes accompagnements, même si il arrive que quelquefois ces moments soient douloureux car, en plus de la maladie, il y a l'histoire de vie de la personne, de sa famille et de ses proches, la plupart sont vraiment « extra-ordinaires »... voire mystérieux !...

Dis, Agnès, tu veux bien nous raconter un de tes « témoignages » :

Et bien, je veux bien partager avec vous, une histoire de vie, que j'appellerai : ***J'ai peur de mourir.***

Je suis appelée dans un service pour réaliser un accompagnement pour une personne de 35 ans, Mme B. Cette jeune femme a un pronostic très grave et apparemment semble l'ignorer. Elle est maman d'une petite fille handicapée de 10 ans. Divorcée, elle vit avec son

ami qui s'occupe de sa fille à temps plein depuis son hospitalisation. Elle n'arrête pas de sonner, rien ne va. L'équipe se sent démunie devant cette situation si difficile : *Mme B ne sait pas qu'elle va mourir, et personne n'ose lui en parler, les médecins lui ont dit mais elle ne réagit pas. Qui va s'occuper de sa fille ? Est-ce que les papiers d'adoption sont faits ?...*

Je viens rendre visite à Mme B. Je découvre une toute petite femme très maigre, avec un magnifique visage, perdue au fond de son lit, avec un ventre énorme et de la difficulté à respirer, symptômes dus à sa pathologie. Je me présente en lui disant que je suis en dehors des soins et, si elle le désire, je peux rester un peu vers elle, si elle en ressent le besoin. Elle est un peu surprise de ma proposition et me dit :

« Super, mais vous me proposer quoi ? »

« Et bien, si vous en avez envie, je vous propose un massage de bien-être »

« Oh mon dieu, je ne me suis jamais fait masser, depuis le temps que je voulais le faire, mais j'avais trop de travail et je repoussais sans arrêt, je ne prenais jamais soin de moi avec ma petite, je n'avais pas le temps, et vous feriez ça pour moi ? C'est d'accord, je vous dois combien pour ce massage ? »

« Et bien c'est gratuit »,

« Oh mais quelle chance j'ai, merci infiniment... ».

« Avant de vous masser, je voulais savoir comment maintenant vous vous sentez ? Et dites-moi vous avez des enfants ? »

« Et bien Agnès, j'ai une petite fille de 10 ans et c'est mon ami qui s'en occupe. Mais quand je ne serai plus là, c'est lui qui va l'élever, on vient de terminer les papiers, il l'a reconnue, tout est en ordre ».

En me regardant les yeux dans les yeux, elle me dit :

« En ce qui concerne mon état, je me sens moyennement bien aujourd'hui, j'ai des nausées et n'arrive plus à m'aligner, vous savez, j'ai un cancer et je vais bientôt mourir... ».

Je valide ce qu'elle me dit en reprenant sa phrase :

« Vous allez bientôt mourir ? »,

« Oui, vous savez ma maladie est très grave... »,

« Et c'est comment, pour vous, le fait que vous allez bientôt mourir ? »

« Et bien la mort ne me fait pas peur, j'ai travaillé par rapport à cela, bien sûr ce qui est difficile va être de laisser ma petite fille et les gens que j'aime, mais je suis prête par rapport à cela, au mieux que je le peux, par soumission par contre je refuse de mourir »

« Vous refusez de mourir ? »,

« Oui je n'ai pas peur de la mort, mais j'ai peur de ce qu'il y a après la mort car je ne crois pas à une autre vie après la mort et pour moi c'est le vide, le rien d'après, et c'est pourquoi je refuse de mourir, j'ai peur du noir, du vide ».

Je lis de la panique dans son regard face à cette peur. Pendant un moment on s'est regardé les yeux dans les yeux, quoi lui répondre, entendre ce qu'elle vit dans le moment, être là à son rythme, respecter ses croyances, et un dialogue a lieu dans le silence, puis Mme me dit :

« Bon, on va le faire ce massage ? »

J'installe Mme B, prépare mon huile tiède, lui explique comment le soin va se passer, et qu'elle peut à tout moment me dire d'arrêter si elle en ressent le besoin, si elle est inconfortable ou autre...

Je m'adapte à sa position, je n'attends rien du massage, je laisse se faire ce qui doit se faire dans le lâcher prise, juste être dans le don de donner un moment de plaisir, de partage.

Mme B est installée sur le dos, position demi assise, c'est la seule position possible pour elle. Je commence par lui masser les pieds qui sont glacés, ils se réchauffent petit à petit, puis j'arrive aux jambes, sa peau est très sèche, l'huile tiède glisse et hydrate cette peau si fatiguée, si déshydratée.

Mme B parle et bouge sans arrêt au début, puis peu à peu, je la sens qui commence à se détendre, à se lâcher, elle ferme les yeux.

Je glisse doucement sur son ventre, sur son thorax, mes mains redescendent sur ses bras, ses mains, remontent et redescendent le long du thorax, ceci comme une vague, un balancement, comme une danse, comme un bercement que je vis également, j'ai l'impression que nos deux corps ne font plus qu'un, je suis dans son rythme, je me balance puis j'arrive au niveau de son ventre « lieu des émotions ». Celui-ci est très proéminent, tellement important que couchée on ne voit plus sa petite tête et là, je sens que je dois aller dessus tout doucement, car très fragile, tellement tendu qu'on a l'impression qu'il va exploser.

Je masse de façon très légère, je sens des mouvements, sous mes mains, et je reste par petites glissades, en enveloppant tout le ventre. Puis je m'arrête un moment, les mains immobiles et tout à coup Mme B se met à sangloter de tous ses membres, de grosses larmes jaillissent de son visage comme si on avait ouvert un robinet, elle ne s'arrêtait plus de pleurer, je lui demande si elle veut que j'arrête le massage, elle me dit :

« oh non continuez... ».

Je reste pendant 15 minutes sur ce ventre qui se détend, qui se relâche sous mes mains, et Mme B continue de verser ses larmes pendant tout ce temps, sans interruption toujours les yeux fermés.

Au bout d'un moment, je masse à nouveau ses jambes, ses pieds puis doucement je retire les mains.

Dix minutes se passent encore, toujours Mme B pleure, puis elle ouvre les yeux, s'arrête de pleurer et me fixe dans les yeux.

« Comment vous sentez-vous ? »

« Je me sens très bien » me dit-elle avec un magnifique sourire, et en s'essuyant le visage.

« Et bien je ne sais pas ce qui s'est passé mais c'était très émouvant de voir toutes ces émotions », lui dis-je.

Mme B me regarde et me dit :

« Vous savez Agnès, au moment où vous avez posé vos mains sur mon ventre, je me suis vue au-dessus de mon lit, avec vous à mes côtés, et puis j'ai été comme appelée plus loin, j'ai tourné ma tête et je me suis trouvée dans un lieu inconnu, c'était une atmosphère particulière comme si j'étais entourée de brouillard, et tout d'un coup j'ai senti quelque chose, quelqu'un, je ne sais pas, m'envelopper dans tout mon être, j'étais comme dans un cocon de douceur, de chaleur, et à ce moment j'ai ressenti, comment dire, c'est difficile à expliquer, de l'Amour mais pas l'amour d'une mère envers son enfant ou envers les gens qu'on aime, c'était tellement puissant que je pensais que mon cœur allait exploser de joie.

Je me sentais aimée comme jamais je ne l'aurais imaginé, je ne peux même pas décrire l'émotion que j'ai vécue avec mes mots.

Et lorsque j'ai pleuré Agnès en fait c'était des larmes de joie, j'étais heureuse, vivante. Je ne voulais plus partir tellement j'étais bien...

Puis, au bout d'un moment, j'ai entendu comme un murmure, mais je ne voyais personne, et j'ai entendu ces mots : on me disait qu'il fallait que je reparte, que ce n'était pas le moment encore pour moi de rester, mais que je devais avoir confiance car lorsque je mourrai, c'est ici que je reviendrai, et qu'on m'attendrait...

Et maintenant Agnès vous savez quoi ? Et bien je suis prête à mourir car je sais ce qu'il y a après la mort, et je n'ai plus peur de mourir, j'accepte. »

Je la regarde dans les yeux remplis d'émotions et de larmes, aucun mot ne sort juste nos regards, et dans le silence on s'est dit au revoir...

Pendant deux jours Mme B n'a pratiquement pas sonné, elle était calme et apaisée. Puis, elle est décédée « sans bruit », avec sérénité d'après l'équipe de soins.



OFFRE PRIVILEGE SOILIANCE

L'association Soiliance est coorganisatrice du 8^e Congrès européen du Toucher-massage®.

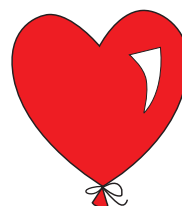
Dans le cadre de notre partenariat avec l'Institut de formation Joël Savatofski, nous disposons d'un nombre limité de places au **tarif Privilège de 60 €** (+25€ pour les déjeuners).

Pour bénéficier de cette offre exceptionnelle, nous vous invitons à nous retourner au plus vite le bulletin d'inscription ci-joint accompagné de votre règlement.

La validation de votre inscription se fera par ordre d'arrivée et sous réserve de places disponibles. Aucune réservation par téléphone ne sera enregistrée.

Merci de votre compréhension.

Jacqueline THONET. Présidente de l'association Soiliance



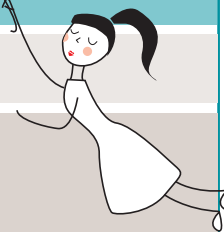
Inscription individuelle / Soiliance

Congrès européen du Toucher-massage® / Dijon / 11 et 12 juin 2018. Organisé par l'IFJS / Institut de formation Joël Savatofski, en partenariat avec Soiliance ART. Organisme formateur n°26 21 01553 21 / Siret 491 448 130 00014.

A réception de votre inscription, vous recevrez un dossier comportant :

- un **contrat de formation** en double exemplaire, dont un est à retourner à l'IFJS dûment complété et signé ;
- la **convocation**, le plan d'accès au site, la liste des hébergements.

La **facture** vous parviendra à l'issue du congrès.



PARTICIPANT

☐ Madame ☐ Monsieur Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Profession

Tél. Email (lisible svp)

☐ **ATELIER CHOISI :**

Si cet atelier est complet, merci de nous indiquer votre second choix :

RÈGLEMENT

Je joins un **chèque de 85 €** à l'ordre de **SOILIANCE**

(ce tarif comprend les conférences, la participation à 1 atelier et les déjeuners des 11 et 12 juin 2018).

Bulletin d'inscription et règlement à retourner à : **INSTITUT DE FORMATION JOËL SAVATOFSKI**

1, rue du Docteur André Barbier - F-21000 DIJON - Tél. 03 80 74 27 57 - Fax 03 80 72 20 97



Je souhaite confirmer mon adhésion à l'association Soilance, soutenir l'activité de l'association, recevoir ponctuellement des informations sur la vie de l'association.

IDENTITE

Nom-Prénom :

Adresse :

CP - Ville :

Téléphone :

E-mail :

Fonction :

Service :

Employeur :

SOUTIEN

J'adhère à l'association SOILANCE

☐ **MEMBRE ACTIF *** (Je suis formé(e) au Toucher-massage®) - Cotisation : 40 €.

** Merci de remplir le verso de cette fiche d'adhésion.*

Je souhaite soutenir l'action de Soilance

☐ **MEMBRE BIENFAITEUR** - Je fais un don : €.

Chèque à l'ordre de Soilance.

Un reçu vous sera adressé en retour de courrier.

Date et signature de l'intéressé(e).

Association SOILANCE

10, bd Maréchal Leclerc 21240 Talant

Présidente : Jacqueline Thonet

jacqueline.thonet@wanadoo.fr / 03 80 74 93 13

BULLETIN D'INSCRIPTION 2018